

À PROPOS DES PARTICULARITÉS DE LA HIÉRARCHISATION DE LA TERMINOLOGIE LINGUISTIQUE

Ana GUȚU

Université Libre Internationale de Moldova, Chișinău,
République de Moldova

Abstract : This article is meant to analyse the organization principles present in a term system. It stresses on the idea that between the organisation of a technical term system and that of a humanities term system there is a huge difference concerning the notional network.

As per the field of humanities, the article stresses on the ideas that the term hierarchy is not unified and it is mostly asymmetrical.

L'analyse des principes d'organisation et de modelage des terminologies scientifiques techniques de type thésaurus démontre que leur élaboration commence (idéalement) par l'identification d'un *champ terminologique conceptuel*, qui peut être modelé sous forme de *graphe arborescent*, caractérisé par une *antiréflexivité, asymétrie et transitivité*. De la perspective d'une telle approche le champ terminologique (le plan du contenu) peut être matérialisé facilement dans un *système terminologique* concret (le plan de l'expression), système qui posséderait un degré si non complet, quand bien même assez haut de symétrie par rapport au champ terminologique.

C'est justement pour cela que les terminologies des sciences exactes/techniques se caractérisent par la rareté des cas de polysémie, homonymie et synonymie, phénomènes qui violent

la symétrie du plan du contenu et du plan de l'expression. Nous nous proposons d'examiner de ce point de vue l'organisation des champs terminologiques des sciences humaines en base des exemples de la *terminologie de la grammaire française*.

À la longue des 50 dernières années on a entrepris des tentatives multiples d'hierarchisation des terminologies linguistiques des langues différentes (Bright 2002; Marouzeau 1951), y compris en français (Auroux 2002; Boone, Joly 1996; Dubois 1969, 1997; Dubois, Ducrot 1993; Ducrot, Schaeffer 1995; Groussier, Rivière 1996; Trask 1993). En même temps on entreprend des tentatives de création d'un métalangage unifié de la science (Rey-Debove 1997).

Dans ces travaux nous pouvons remarquer le fait que la terminologie linguistique diffère principalement de la terminologie des sciences techniques et exactes. La première différence flagrante *c'est la fréquence dans la terminologie linguistique de la synonymie, la polysémie et l'homonymie*, ces phénomènes sont valables même pour les notions fondamentales. Citons quelques exemples :

1. Le terme français « *langue* » est utilisé dans la théorie linguistique et dans la linguistique appliquée française avec les significations suivantes :
 - Moyen principal de communication
 - Système paradigmatique d'éléments de la langue opposé au langage (Engler 1968; Saussure 2002)
 - Langue concrète (français, anglais, roumain etc).

Dans les recherches théoriques ce terme apparaît en rapport avec les significations susmentionnées en tant qu'homonyme de la signification « organe musculaire de forme ovoïde qui occupe une grande place dans la cavité buccale » (Mounin, 2004).

2. Le terme français « *langage* » est utilisé avec les significations suivantes :

- La somme saussurienne : langue comme système paradigmatic des éléments linguistiques plus encore le processus syntagmatic (*Hjelmslev 1957; Engler 1968; Saussure 2002*)
- La langue comme moyen principal de communication entre les hommes (*Ducrot, Schaeffer 1995*)
- Le langage
- Style, manière de s'exprimer.

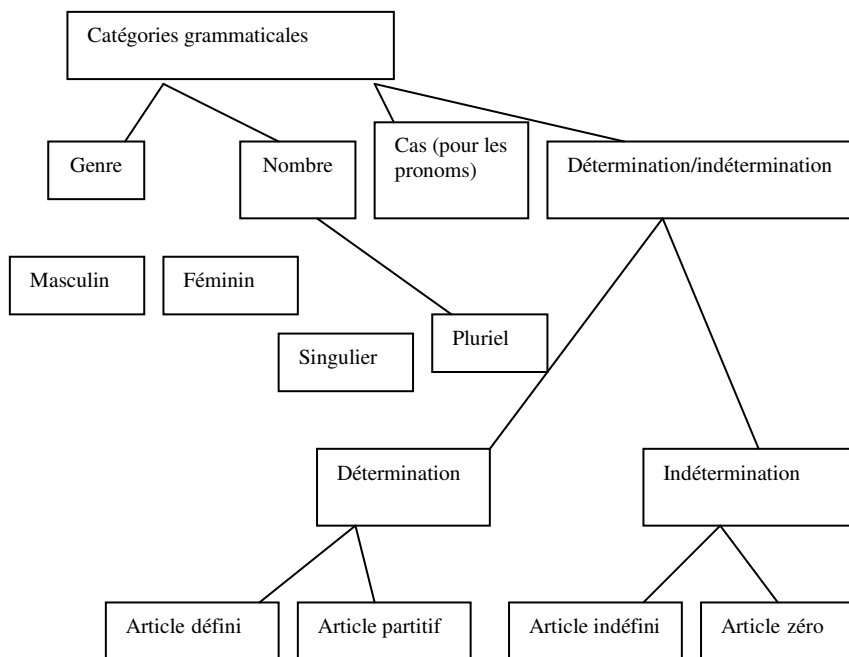
3. Les mots de tête les plus aigues sont causées aux lecteurs des traités linguistiques par le terme *signe*. Dans les écrits philosophiques de Ch. Peirce (*Ch. Peirce, 1978*) ce terme est défini comme un objet matériel spécifique, un trait distinctif à l'aide duquel d'autres objets ou personnes peuvent être reconnus. Dans la conception saussurienne le signe est envisagé non pas comme un objet matériel, mais comme une entité psychique diadique qui englobe l'image acoustique ou graphique (*le signifiant*) et le concept notionnel (*le signifié*) (*Saussure, 2002, p. 329*).

Le phénomène de la synonymie est également très poussé dans la terminologie linguistique, il affecte même les notions linguistiques fondamentales :

- Synonymes équivalents : *nom – substantif, parole – discours, locuteur – sujet parlant, onomatopée – mot imitatif, jeu de mots – calembour, mot-outil – mot fonctionnel, collision homonymique – conflit homonymique, point-virgule – point et virgule, monorhème – monorème, contrepetterie – contrepeterie, prothèse – prosthèse, adjectif démonstratif – démonstratif, méthode d'analyse transformationnelle – méthode transformationnelle, langues flexionnelles – langues fusionnelles, langues casuelles – langues à cas ; langues incorporantes – langue polysynthétique etc.*
- Synonymes partiels ou quasi synonymes : *implicite – sous-entendu, transposition – translation, langues*

analytiques – langues isolantes, langues baltes – branche balte etc.

Il est clair que la synonymie, et, surtout la polysémie et l'homonymie des termes linguistiques fondamentaux placés à la base des arborescences de certains sous-domaines de la linguistique et de ses disciplines afférentes complique énormément la tâche de la construction d'un thésaurus arborescent de cette science, créant également des obstacles pour l'élaboration d'un appareil épistémologique, d'un métalangage unitaire de la linguistique. Néanmoins, l'obstacle principal dans ce sens qui freine la solution des tâches susmentionnées réside dans la diversité de l'hierarchisation du champ terminologique de la terminologie linguistique française :



Dessin No 1. L'arborescence des catégories grammaticales des parties de discours suivant les classifications traditionnelles.

Nous allons examiner plus bas de ce point de vue quelques exemples de variation des hiérarchies terminologiques dans les travaux des grammairiens français, c'est-à-dire, certains secteurs du champ terminologique linguistique.

Dans la grammaire traditionnelle de la langue française les catégories grammaticales de la langue française sont décrites, d'habitude, par une arborescence notionnelle du graphe thésaurus, conformément au dessin No 1. La partie gauche inférieure de cette arborescence est autrement organisée dans la hiérarchie du champ terminologique des grammairiens français Damourette et Pichon (*Damourette et Pichon, 1936–1969*) – le dessin No 2. Ces auteurs proposent d'autres désignations des catégories grammaticales traditionnelles (*Sexuiseemblance* au lieu de Genre, *Quantitude* au lieu de Nombre), qui exprimeraient leur compréhension autre que celle traditionnelle des catégories grammaticales bien connues. Plus que ça, ils introduisent des catégories nouvelles, insolites pour la grammaire traditionnelle : *Putation, Blocalité, Massiers, Nombriers*.

À leur tour, d'autres grammairiens français contemporains proposent des arborescences propres, différentes. Certaines d'entre elles se distinguent nettement des hiérarchies traditionnelles des auteurs consacrés dans le domaine non seulement par les dénominations des notions linguistiques à part, mais aussi par le nombre de catégories à certains niveaux des arborescences.

Une telle discordance dans la hiérarchisation du champ terminologique peut être remarquée très souvent dans le thésaurus de la linguistique française, par exemple, l'arborescence L'Article (dessin No 1).

Le phénomène d'inflation terminologique est propre également à la traductologie, discipline relativement nouvelle, du moins, plus récente que la grammaire, discipline que nous enseignons depuis une dizaine d'années. La typologie de la traduction s'est cristallisée à la longue des siècles dans les ouvrages des philosophes, ensuite linguistes, et déjà plus tard, après la seconde guerre, dans les ouvrages des traductologues. Malgré son jeune âge, nous assistons à une prolifération des ULT

chez différents auteurs. Si nous examinons le dessin N° 3, nous pouvons constater la possibilité d'élaborer un graphe sur le corpus des termes traditionnels. Mais dès que nous plongeons dans les monographies des traductologues, chercheurs renommés, chefs des écoles traductologiques, les discordances commencent :

Cicéron parle de la *traduction du sens et de celle des mots*, de la *traduction libre et littérale*.

Etienne Dolet parle de la traduction du **sens** et la **matière**.

Ferry de Saint-Constant distingue quatre espèces de traduction:

- 1) la traduction interlinéaire;
- 2) la traduction littérale;
- 3) la version [ou étude de ceux qui traduisent pour apprendre la langue latine];
- 4) la traduction proprement dite.

Schleiermacher distinguait la *traduction intralinguistique* de celle *interlinguistique*, la traduction *intra-individuelle* de celle *inter-individuelle*.

Ch. Peirce distingue *Intralingual translation* – traduction intralinguale, *Interlingual translation- traducton interlinguale et Intersemiotic translation* – traduction intersémiotique.

Mentionnons la dichotomie de Ljudskanov: *Traduction humaine et traduction mécanique*, qui, comme la plupart des autres linguistes, oriente ses recherches vers d'autres horizons scientifiques.

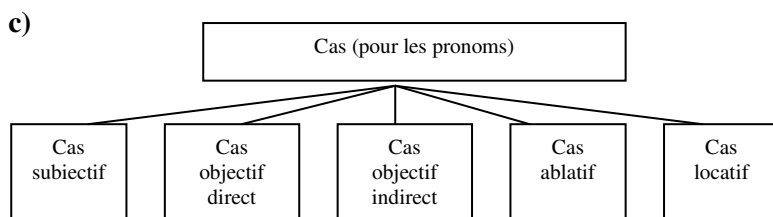
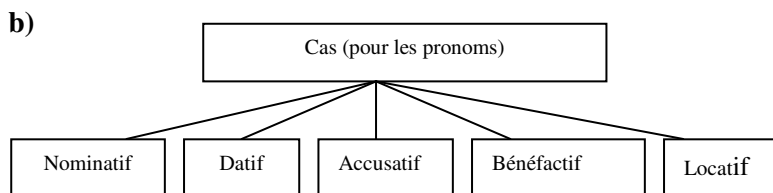
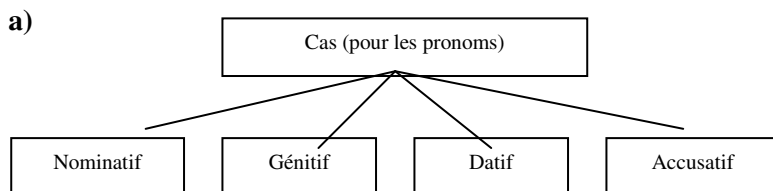
L'admiral parle de la *traduction sourcière*, la *traduction cibliste* et la *traduction traductionnelle*.

Considérant l'ensemble des approches réalisées dans le domaine poétique, **Etkind** distingue six types de traductions : **I. - La Traduction-Information (T-INFO). Vise à donner au lecteur une idée générale de l'original, II. - La Traduction-Interprétation (T-INT). Combine la traduction avec la paraphrase.**), Etkind estime que les différences entre la poésie et la prose sont « *purement formelles* », et à ce titre il soutient que seul un vers rimé peut traduire un vers rimé.

Etkind propose de classer les traductions en quatre groupes:

- “1. - *La (...) traduction en prose d’information.*
2. - *La (...) traduction en prose artistique.*
3. - *La (...) traduction versifiée d’information.*
4. - *La (...) traduction artistique en vers.* “

Seleskovitch et Ledere distinguent la *traduction linguistique* de celle *interprétative*, *une alternance entre des correspondances (fidélité à la lettre) et des équivalences (liberté à l’égard de la lettre).*



Dessin No 2. Le schéma de l'arborescence « Les cas de déclinaison »: a) le schéma traditionnel b) Le schéma de Pottier (Pottier 1962), c) Le schéma de Damourette și Pichon (Damourette et Pichon, 1936–1969.

Des discordances pareilles empêchent la création d'un appareil épistémologique ainsi que la réalisation d'une classification unifiée des notions linguistiques. Cet état de choses a fait les linguistes français se conformer avec l'existence parallèle de quelques classifications des sciences de la langue, dont les plus autoritaires semble être la hiérarchie saussurienne (Engler 1968), celle de Guillaume (Boone, Joly 1996), mais aussi la hiérarchie de Brunot (Brunot 1965). Les divergences dans les hiérarchies du champ terminologique de la linguistique sont caractéristiques non seulement à la langue française. Elles peuvent être remarquées dans d'autres langues également. En tant qu'exemple nous pourrions citer les notions véhiculées dans la pratique de la linguistique mondiale, comme: *lingvistica carteziană* (linguistique cartésienne), *lingvistica chomskiană* (linguistique chomskyenne), *lingvistica glosematică* (linguistique glossématique), *semiologia saussuriană* (sémiologie saussurienne) etc.

Conclusion :

Dans la terminologie linguistique, aussi comme dans d'autres terminologies des sciences humaines – la théorie de la cinématographie et de la mode, la psychologie et la psychiatrie, les beaux arts et la musique, l'organisation du réseau notionnel diffère radicalement de celle des terminologies exactes/techniques. Ces domaines référentiels opèrent avec une logique moins formelle, avec des éléments des ensembles vaguement déterminés, éléments qui se caractérisent par des coefficients différents φ d'appartenance à ces ensembles ($0 < \varphi < 1$).

Une phénoménologie pareille mène à ce que les champs sémantiques de certaines notions des sciences humaines, ayant des frontières vagues, interfèrent avec les concepts avoisinants. A son tour, ce phénomène crée des conditions objectives pour une hiérarchisation non-unifiée, non-uniforme des champs terminologiques des sciences humaines, devenant une source permanente de l'asymétrie du signe terminologique : la synonymie et la polysémie qui sont propres pratiquement à tous les sous-domaines des sciences humaines.

Bibliographie :

Sources scientifiques :

- Brunot, F., *La pensée et la langue. Méthode, principes et plan d'une théorie nouvelle du langage appliquée au français*. 2^e édition. Paris, Masson et C^{ie}, 1926 (Nouv. éd. 1965).
- Damourette J., Pichon, É. *Des mots à la pensée. Essais de grammaire de la langue française*. Vol. 1 – 7, Paris, d'Artrey, 1936–1969, Supplément : Glossaire des termes spécieux ou de sens spéciales employés dans l'ouvrage, Paris, d'Artrey, 1949.
- Hjelslev, L., *Preliminarii la o teorie a limbii*, Trad. din engleză de D. Copceag, București, 1967.
- Ladmiral, J.-R., *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Paris, Gallimard, 1994.
- Marouzeau, J., *Lexique de la terminologie linguistique*, Paris, 1951.
- Peirce Ch., *Écrits sur le signe*, Paris, G. Deledalle, 1978.
- Pottier, B., *Systématique des éléments de relation. Étude de morphosyntaxe structurale romane*, Paris, 1962.
- Rey-Debove, J., *Le métalangage : étude linguistique du discours sur le langage*, La 2^e éd. revue et augmentée, Paris, Armand Colin/Masson, 1997.
- Saussure, F. de., *Écrits de linguistique générale*, Établis et édités par S. Bouquet et R. Engler avec collaboration d'Antoinette Weil. P. : Gallimard.
- Schleiermacher F., *Des différentes méthodes du traduire*, Paris, 1999.

Sources lexicographiques :

- Auroux, S., *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage* (en 4 volumes), Paris, Presses universitaires de France, 2002.
- Bidu-Vrâncanu A., Călărașu C. et alții, *Dicționar de științe ale limbii*, București, Nemira, 2001.

- Boone, A., Joly A., *Dictionnaire terminologique de la systématique du langage*, Paris-Montréal, L'Harmaton, 1996.
- Bright, W., *International Encyclopedia of Linguistics*, Oxford University Press, 2002.
- Cosculluela C., *Traductologie et sémiotique peircienne : l'émergence d'une interdisciplinarité*, Université Michel Montaigne, Bordeaux-III, 1996.
- Dubois, J., Giamoco, M., Guespin, L., Marcellesi, C., Marcellesi, J.-B., Mevel, J.-P., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994.
- Ducrot, O., Schaeffer, J.-M., *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Editions du Seuil, 1995. – (N.D.E.S.L.).
- Engler, R., *Lexique de terminologie saussurienne*, Utrecht-Anvvers, Mouton, 1968.
- Groussier, M.L., Rivière C., *Les mots de la linguistique. Lexique de linguistique énonciative*, Paris, Ophrys, 1996
- Mounin, G., *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, 2004.
- Trask, R.L., *A Dictionary of Grammatical Terms in Linguistics*, New York, Routledge, 1993.